

TRAITEMENT

On traitera la colique hépatique par les moyens habituels : cataplasmes sinapisés ou laudanisés sur le ventre, bains tièdes prolongés, inhalations de chloroforme, compresses de chloroforme, suppositoires calmants :

℞ Antipyrine ou chloral	1 gramme.
Beurre de cacao	3 —

Pour un suppositoire.

On pourra aussi, chez les enfants de 10 à 15 ans, faire une injection de morphine :

℞ Eau de laurier-cerise	10 grammes.
Chlorhydrate de morphine	0 gr. 10.
Sulfate d'atropine	0 gr. 01.

On injectera 1/3 ou 1/4 de seringue de Pravaz, pour commencer (soit 2 à 2 milligrammes et demi de morphine).

Puis on essaiera l'huile d'olive (100 à 200 gr.) ou la glycérine, qui a donné chez l'adulte des succès à M. Ferrand :

℞ Infusion de fleurs d'oranger	100 grammes.
Eau chloroformée	20 —
Glycérine pure	15 —

Par cuillerées à soupe d'heure en heure.

On donnera un purgatif, calomel (20 centigrammes) ou sulfate de soude (15 à 20 grammes). L'antisepsie intestinale ne sera pas oubliée :

℞ Benzonaphtol	0 gr. 20.
Bicarbonate de soude	0 gr. 20.

Pour un paquet; cinq ou six par jour dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

Voilà pour le traitement de la colique hépatique; il faut ensuite traiter la lithiase biliaire, le tempérament morbide, dont la colique n'est qu'une révélation passagère, mais sujette à retours.

Le régime alimentaire sera composé de pain grillé, viandes blanches ou noires, légumes verts ou secs, fruits peu sucrés, vin léger coupé d'eau alcaline; on recommandera de manger peu de pain, de pommes de terre, d'œufs, pas de pâtisseries ni mets sucrés, pas de graisses, pas de carottes, oseille, tomates,

crustacés, sauces épicées, fromage avancé, alcool, vin pur, etc. Exercices modérés, vie au grand air, pas de surmenage cérébral ou de sédentarité.

Pour compléter la cure, on enverra les enfants faire une saison à Vichy, ou, si cette station paraît débilitante, à Pougues, dont les eaux bicarbonatées calciques ont une action analogue, mais moins déprimante pour les organismes en formation.

Les eaux chlorurées magnésiennes de Châtel-Guyon se recommandent aussi aux enfants arthritiques sujets à la congestion du foie et à la lithiase biliaire.

Le remède de Durande (éther et térébenthine) a été conseillé pour obtenir la dissolution des calculs biliaires; il réussit bien rarement.

COLIQUES INTESTINALES

Les coliques sont très fréquentes chez les enfants du premier âge; elles se traduisent par des cris incessants, par de l'insomnie, souvent par de la diarrhée. Elles résultent d'une mauvaise alimentation (biberon ou tétées trop fréquentes, lait trop vieux, aliments donnés prématurément, etc.).

Dans la seconde enfance, elles peuvent être liées à une mauvaise hygiène ou dépendre de l'arthritisme héréditaire.

TRAITEMENT

La première chose à faire est de remédier aux fautes hygiéniques précitées : on réglera les tétées, on en réduira le nombre, on veillera à la propreté absolue des biberons, on écartera les aliments grossiers, on donnera le lait bouilli ou stérilisé.

Le ventre sera recouvert d'ouate ou de flanelle chaude; on fera des fomentations avec l'huile de camomille camphrée ou le baume tranquille.

S'il y a du tympanisme, on prescrira la liqueur ammoniacale anisée :

℞ Alcool	96 grammes
Essence d'anis	3 —
Ammoniaque pure	24 —

X gouttes par jour, en 3 ou 4 fois, dans un peu de lait.

BIBLIOTECA FACULTAD DE MEDICINA BIBLIOTECA FAC DE MED. UANES

ou bien :

- ℥ Liqueur ammoniacale anisée 10 grammes.
Liqueur d'Hoffmann 2 —

V à X gouttes dans une infusion de thé léger ou de tilleul.

- ℥ Teinture de colombo } āā. . . 3 grammes.
Liqueur d'Hoffmann }
Teinture de badiane } āā. . . 1 —
— de noix vomique }

II à V gouttes deux fois par jour.

- ℥ Alcoolat d'anis 10 grammes.
Potion gommeuse 150 —

Par cuillerées à dessert d'heure en heure.

(BOUCHUT.)

- ℥ Essence d'anis V gouttes.
Alcool à 60° 5 grammes.
Sirop de gomme 30 —
Eau 60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

- ℥ Essence d'anis XII gouttes
Sucre blanc 4 grammes.
Teinture de gingembre 8 —
Eau distillée de menthe 250 —

Une à deux cuillerées à dessert par jour.

(AINSLIE.)

- ℥ Poudre de noix vomique 0 gr. 01.
Poudre d'anis 0 gr. 02.

Deux de ces paquets par jour dans un peu de lait sucré.

S'il y a de la constipation :

- ℥ Sirop de roses pâles } āā. . . 10 grammes.
— d'œillet rouge }
— de fleurs de pêcher }
Teinture de badiane 2 —
Carbonate de magnésie 2 —

Par cuillerées à café de quart d'heure en quart d'heure.

(MONIX.)

Quelquefois, pour mettre un terme aux coliques qui dépendent d'une mauvaise digestion, il suffit de donner au nourrisson, après chaque tétée, une demi-cuillerée d'eau de Vals (Saint-Jean) ou d'eau de Vichy. Si l'enfant est au biberon, on ajoute à son lait ces eaux alcalines ou l'eau de chaux (5 à 10 grammes par biberon).

Dans la seconde enfance, on traitera la gastro-entéralgie par le régime et les remèdes précédents. Si la maladie persiste, on conseillera Bourbon-Lancy, Plombières.

CONGESTION CÉRÉBRALE

La congestion cérébrale est extrêmement fréquente, mais elle est plus souvent secondaire (états méningitiques, convulsions, fièvres, cardiopathies, pneumopathies, etc.). Les vaisseaux de la pie-mère sont injectés, remplis de sang, les sinus sont également gorgés de sang noir. A la surface des circonvolutions on voit une couleur rouge uniforme plus ou moins intense, ou bien seulement des placards violacés, hortensia, plus ou moins étendus. A la coupe, on note un piqueté noir ou rouge qui indique la participation des vaisseaux profonds de la substance cérébrale. Sans doute, ces lésions congestives, superficielles ou profondes, diffuses ou localisées, ne constituent pas une maladie. Elles sont le plus souvent secondaires, elles n'ont pas de symptômes propres ; rien pendant la vie ne permet de les reconnaître. Tel enfant aura des convulsions, tel autre de la somnolence ; celui-ci sera agité, celui-là comateux, etc. Le D^r Blaud (de Beaucaire), cité par Rilliet et Barthez, a décrit une *congestion cérébrale primitive* observée chez les enfants en bas âge et caractérisée tantôt par une somnolence soudaine et profonde, tantôt par de l'engourdissement, des fourmillements dans un des membres supérieurs, dans une moitié de la face, tantôt par du délire, de l'agitation, des soubresauts des tendons, une raideur tétanique, des paralysies, de la dyspnée. La maladie ne durait que quelques heures ; la mort par syncope est habituelle. En somme, il y a, dans la congestion primitive comme dans les congestions secondaires, des symptômes pseudo-méningitiques.

TRAITEMENT

Blaud a recommandé la compression des carotides, pendant 50 à 60 secondes, avec des interruptions de temps à autre, dans les cas d'excitation, avec plénitude du pouls, injection des yeux, etc. On placera l'enfant dans une chambre aérée, à température fraîche, la tête reposant sur un oreiller un peu dur, et couverte de compresses froides ou d'une vessie de glace.

BIBLIOTECA
FAC DE MED. UANL

BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA
FAC DE MED. UANL

En même temps bottes d'ouate ou sinapismes aux jambes, lavements purgatifs. On pourra mettre une sangsue au niveau de chaque apophyse mastoïde. S'il y a beaucoup d'excitation, on donnera du bromure de potassium, on enveloppera l'enfant dans le drap mouillé.

CONGESTION DE LA MOELLE

Il existe une congestion spinale comme une congestion cérébrale, quoiqu'il soit difficile en clinique de reconnaître l'une ou l'autre. La congestion spinale peut être active ou passive, primitive ou secondaire; elle a pour symptômes la fièvre, les frissons, la courbature, la douleur vertébrale, la raideur du cou, la parésie des membres inférieurs avec fourmillements, engourdissement, la contracture, les crampes, la dysurie, l'hypéresthésie cutanée, etc. Souvent les désordres sont peu intenses et passagers. La fugacité de ces symptômes sert à distinguer l'hypéremie de l'inflammation, la congestion de la moelle de la myélite. Les causes sont très variables : coups, chutes, refroidissement, onanisme, fièvre typhoïde (forme spinale), variole, scarlatine, tétanos, chorée, coqueluche, convulsions, asystolie, etc.

TRAITEMENT

On appliquera des ventouses sèches et scarifiées de chaque côté de la colonne vertébrale ou des sangsues à la région cervicale (WEST). On a proposé aussi les vésicatoires en lanières dans les gouttières vertébrales. Purgatifs drastiques, seigle ergoté ou ergotine, bains prolongés, inhalations de chloroforme, lotions froides, frictions stimulantes (baume de Fioravanti, bromure de potassium dans quelques cas).

CONGESTION PULMONAIRE

La congestion pulmonaire aiguë, bien étudiée par M. Cadet de Gassicourt, se distingue de la pneumonie par sa durée éphémère et la fugacité des signes physiques (souffle, râles crépitants) qui la traduisent à l'auscultation. Quelques médecins n'y voient qu'une pneumonie abortive ou rudimentaire, et, dans

un cas, d'Espine et Picot auraient rencontré le pneumocoque. A côté de la congestion pulmonaire aiguë, il faut ranger la spléno-pneumonie, forme plus durable décrite par M. Grancher, et simulant par quelques traits la pleurésie. La ponction exploratrice dans ce cas servira au diagnostic. Le traitement des congestions pulmonaires secondaires est exposé à l'article BRONCHO-PNEUMONIE.

TRAITEMENT

On pourrait à la rigueur s'abstenir et attendre la défervescence qui survient dans les 24, 36, 48 heures. Mais il est indiqué de soulager le malade anxieux et anhéant par les ventouses sèches, les cataplasmes sinapisés, les vomitifs ou expectorants. On doit, à mon avis, s'abstenir de vésicatoires. Mais si la congestion est violente, je conseille d'appliquer quelques ventouses scarifiées (3 à 6).

Si la dyspnée est forte, on donnera un ipéca (50 centigrammes à 1 gramme dans 50 grammes d'eau sucrée ou de sirop). On fera inhaler de l'oxygène. Un purgatif pourra remplacer le vomitif.

La potion expectorante suivante sera prescrite :

℥ Eau distillée.	40 grammes.
Sirop de polygala	30 —
Kermès minéral.	0 gr. 05.

Par cuillerées à café d'heure en heure pour un enfant de 1 à 2 ans.

L'oxymel scillitique est un bon médicament à prescrire :

℥ Eau de tilleul	40 grammes.
Sirop de tolu	20 —
Oxymel scillitique.	10 —

Par cuillerées à dessert de 2 en 2 heures.

Si la congestion se reproduit trop fréquemment, on donne l'ergot de seigle pulvérisé (20 à 30 centigrammes mêlés à de la confiture) ou l'ergotine :

℥ Ergotine.	0 gr. 20.
Eau de menthe	40 grammes.
Sirop de guimauve.	40 —

Par cuillerées dans la journée. — Diète lactée.

BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA
BIBLIOTECA
VIA DE MED. DANL.

CONJONCTIVITES AIGÜES

Les inflammations de la muqueuse oculaire sont très communes ; je parle ailleurs de la conjonctivite des nouveau-nés (voyez OPHTALMIES DES NOUVEAU-NÉS), de la conjonctivite diphtérique (voyez DIPHTÉRIE). Les autres variétés reconnaissent pour cause habituelle la contagion, et pour agents pathogènes le staphylocoque, le streptocoque, le pneumocoque et le bacille de Weeks.

On voit souvent l'*impetigo contagiosa* se traduire à l'œil par une conjonctivite vésiculeuse ou phlycténoïde. On observe fréquemment chez les écoliers une forme de conjonctivite catarrhale très contagieuse, quoique peu grave, qui se traduit par une injection des plus vives, par une sécrétion abondante, avec ou sans photophobie. La varicelle peut déterminer une conjonctivite vésiculeuse.

Les corps étrangers, les poussières, le froid peut-être, donnent lieu à une conjonctivite simple. Toutes ces variétés sont bénignes quand elles sont bien traitées ; et, quelle qu'en soit la cause, le même traitement convient à toutes.

TRAITEMENT

Outre les soins de propreté à prendre dans tous les cas (lavages fréquents, irrigations avec l'eau boriquée tiède, ou l'eau simplement bouillie), on instillera matin et soir, dans l'œil malade, une goutte du collyre suivant :

℞ Sulfate de zinc	0 gr. 10.
Eau distillée	10 grammes.

Si l'inflammation ne cède pas, on renforcera le titre de la solution :

℞ Sulfate de zinc	0 gr. 20.
Eau distillée	10 grammes.

En même temps on appliquera, sur les bords palpébraux, la pommade suivante :

℞ Vaseline	10 grammes.
Précipité jaune	0 gr. 20.

S'il y a une vésicule, on la touchera avec un crayon de nitrate d'argent mitigé ou de sulfate de cuivre.

Si la vésicule empiète sur la cornée et cause de la photophobie, on instillera une goutte du collyre :

℞ Eau distillée	10 grammes.
Sulfate d'atropine	0 gr. 03.

Pour garantir les enfants contre les atteintes de la conjonctivite aiguë, on isolera tous ceux qui seront malades et on les exclura de l'école. La conjonctivite aiguë des écoliers guérit d'ailleurs très vite (8 à 10 jours) avec un bon traitement.

CONJONCTIVITES CHRONIQUES

La conjonctivite aiguë peut passer à l'état chronique, principalement chez les sujets scrofuleux ou arthritiques ; elle coïncide souvent alors avec la blépharite. Souvent, en renversant la paupière inférieure, on aperçoit des granulations rouges, fongueuses, friables : c'est la conjonctivite granuleuse.

TRAITEMENT

On insistera sur le traitement général, l'huile de foie de morue, le sirop d'iodure de fer. Localement, on agira par les pommades mercurielles :

℞ Vaseline	} aa.	5 grammes.
Lanoline		
Précipité jaune		

S'il y a des granulations, on fera tous les jours ou tous les deux jours des cautérisations avec le crayon mitigé de nitrate d'argent.

On conseillera les eaux minérales chlorurées-sodiques, arsenicales et sulfurées.

CONJONCTIVITE GRANULEUSE

La conjonctivite granuleuse ou trachome est une maladie contagieuse des pays humides ; la forme papillaire se voit chez les enfants très jeunes, d'emblée, ou à la suite d'une conjonc-

BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA
UNIVERSIDAD DE VALPARAISO

tivite simple; la muqueuse palpébrale est épaissie, rouge, framboisée; le globe oculaire est respecté. La *forme granuleuse* appartient à la seconde enfance: granulations grises analogues au frai de grenouille, occupant les culs-de-sac, déterminant du larmolement, de la photophobie, et de temps à autre un cataracte purulent. La cornée peut être envahie (pannus, ulcérations). Plus tard il se fait un tissu cicatriciel, des brides, de l'entropion, etc.

TRAITEMENT

Valude traite les poussées aiguës par des lavages à l'eau stérilisée additionnée de 10 centigrammes d'extrait thébaïque par litre, et par des cautérisations au nitrate d'argent à 1 p. 50. Les granulations, l'inflammation chronique seront modifiées par le crayon de sulfate de cuivre ou le cristal d'alun. Si la cornée est touchée, on instille le collyre à l'atropine (5 centigrammes de sulfate d'atropine pour 10 grammes d'eau distillée), on enduit l'entrée des paupières avec la pommade au précipité jaune (20 centigrammes pour 10 grammes de vaseline). S'il y a de grosses granulations, on doit les exciser ou les brosser après scarification, après quoi on lave au sublimé à 1 p. 2000 et on cautérise au sulfate de cuivre.

CONJONCTIVITE PSEUDO-MEMBRANEUSE

On distingue une *conjonctivite diphtérique* interstitielle avec paupières dures, gonflées, ulcérées, mauvais état général. Puis vient la mortification et l'élimination des eschares, avec écoulement purulent, et enfin formation de cicatrices, de brides (symblépharon). On trouve des bacilles de Loeffler. La cornée est atteinte, souvent détruite. Parfois, il y a, à la surface de la muqueuse, une fausse membrane, une couenne qu'on peut décoller avec une pince.

Outre cette forme de conjonctivite diphtérique, il y a des conjonctivites diphtéroïdes, par infection banale, par abus des topiques, etc. On décrit une conjonctivite à membranes superficielles, une autre à pseudo-membranes profondes (streptocoques, pneumocoques, gonocoques, staphylocoques, etc.). Quelquefois la maladie suit une évolution chronique. Enfin il

y a une conjonctivite pseudo-membraneuse chimique par abus des cautérisations au nitrate d'argent, sublimé, permanganate de potasse, etc.

TRAITEMENT

La diphtérie sera traitée par le sérum et les lavages très chauds (40° à 45°) avec la solution d'extrait thébaïque (10 centigrammes par litre), suivis de pommade iodoformée à 1/50. Ce même traitement local est applicable aux conjonctivites diphtéroïdes; pour ce qui est des conjonctivites *chimiques*, on cessera toute cautérisation avant de commencer le traitement curateur.

CONSTIPATION

Quand les évacuations alvines sont rares, peu abondantes, dures, on dit qu'il y a *constipation*. La constipation est le contraire de la diarrhée.

Pour ce qui est de l'abondance et de la consistance des matières, il y a, suivant les âges et les idiosyncrasies, de grandes variations, et la rareté des garde-robes peut suffire à la définition de la constipation. Un adulte, un enfant grandet doivent aller spontanément à la selle une fois par jour; s'ils n'y vont spontanément que tous les deux ou trois jours, on peut dire qu'ils sont constipés. Un nouveau-né, un nourrisson, dans les conditions normales, aura deux ou trois évacuations; s'il n'en a qu'une, il est presque toujours constipé.

Il y a d'ailleurs de nombreux degrés dans la constipation, marqués surtout par la longueur des intervalles qui séparent les selles; plus ces intervalles sont grands, plus la constipation est accusée; on voit des femmes qui, sans éprouver de malaise bien appréciable, restent cinq, six, huit et dix jours sans aller à la garde-robe. Ce sont généralement des nerveuses, dont l'atonie intestinale est portée jusqu'à la paralysie.

Pour étudier avec fruit le traitement de la constipation, il faut être préalablement bien fixé sur l'étiologie de ce trouble fonctionnel de l'appareil digestif, car la thérapeutique différera beaucoup suivant les causes qui entrent en jeu.

Ces causes peuvent être divisées en deux groupes, suivant qu'elles sont d'ordre hygiénique ou d'ordre pathologique.

БИБЛИОТЕКА
 ПАЦИТАНЪ МЕДИЦИНА
 БИБЛИОТЕКА
 ВЪКЪ ДЪ МЕДИЦИНА